

Ce texte a été écrit pour la « Liste Finnegan », dont Mathias Enard a accompagné l'aventure. Il s'agit d'une liste d'ouvrages établie par des écrivains des quatre coins du monde, qui se font les parrains, les ambassadeurs de livres qu'ils souhaiteraient voir traduits une infinité de langue. La « Liste Finnegan » œuvre au passage des œuvres, en s'adressant aux éditeurs, en même temps qu'elle cherche à donner corps à une utopie littéraire : un pays de multiplicités, de voix reliées, de jonctions et de disjonctions, un pays où la traduction est la langue.

Ici, Mathias Enard propose la mise en équation de cette utopie du traduire.

(Camille de Toledo)

La beauté de l'impossible : il y a dans la traduction de la littérature quelque chose d'une magnifique équation sans solution, d'une construction mathématique fuyante dont on connaît par avance la terrible complexité. Nous savons tous, lorsque nous lisons un texte traduit, que nous sommes face à une projection, à un instant $\{t\}$ et dans une langue $\{L\}$, d'un objet (livre) de départ $\{d\}$, et que la fonction $\{f\}$ qui nous permet de passer de $\{d\}$, où $\{d\} = \{Die Leiden des jungen Werthers,\}$ à $\{f^t_L\}(\{d\}) = \{Az ifjú Werther szenvedései\}$ ne se laisse pas décrire si facilement, même si, bien évidemment, personne ne songerait à douter de la relation étroite que $\{d\}$ entretient avec son image $\{f^t_L\}(\{d\})$, à tel point que $\{Az ifjú Werther szenvedései\}$, et bien qu'il soit un texte autonome amené à fonctionner seul, n'a aucune chance d'exister sans $\{d\}$, $\{Die Leiden des jungen Werthers\}$.

 La traduction de la littérature fabrique des liens. Elle rapproche, bien évidemment, les langues et les cultures ; elle donne à lire, à comprendre. Ce faisant, elle fabrique aussi de l'altérité, de la mixité. Elle introduit dans l'ensemble $\{C'\}$ de la culture d'arrivée des éléments dissonants, étrangers, différents, provenant de $\{C\}$ de la culture de départ, même s'ils sont passés par la moulinette de $\{f^t_L\}$. En ce sens, la $\{Finnegan's List\}$ est une machine subversive. Elle se propose de signaler des ouvrages importants pour un pays, une culture, un auteur et dont l'effet ne s'est pas encore fait ressentir dans d'autres pays, d'autres cultures, pour d'autres auteurs, et ce pour de nombreuses raisons, la première d'entre elles aujourd'hui étant les aléas d'un marché de l'édition qui tend de plus en plus à entériner la domination de certaines langues « fortes » ou « puissantes » sur les plus « petites » et à confondre trop souvent l'intérêt d'un ouvrage avec le chiffre de ses ventes. La fonction $\{f^t_L\}$ n'est malheureusement pas continue sur l'Ensemble des Langues. Il y a des $\{L\}$ qui n'apparaissent encore que très peu dans notre équation, et de grands vides de $\{f^t_L\}(\{d\})$ à combler. La $\{Finnegan's List\}$ essaye d'y contribuer.

 De contribuer à la belle construction d'une algèbre de l'impossible.

 - remplacer le $\{C'\}$ et C par $C2$ et $C1$?

Mathias Enard